

## **L'unité dans l'humilité : *Philippiens 2, v.1-5***

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais**, Saint Jean de la Ruelle, 10 juillet 2016

Intro: Je vous invite aujourd'hui à prendre un texte de l'épître de Paul aux Philippiens, qui précède le passage bien connu que nous lisons souvent au moment de la sainte Cène (*Phil.2:6-11*) ; ce passage, c'est celui de ***Philippiens 2:1-5*** (lire). **Prière.**

Alors pourquoi ai-je eu à cœur de prendre ce texte et de vous le partager, ce matin ? Eh bien, parce qu'**il pointe le doigt sur deux aspects très importants de la vie chrétienne en communauté, en église** : je veux parler de **l'unité**, et de **l'humilité** ; et parce qu'il me semble bien utile et à propos aussi pour nous, chrétiens de St Jean de la Ruelle et d'ailleurs ...

Dans différentes versions de la Bible, ce passage porte des titres évocateurs : 'Aimer, à l'aide du Christ' (Bsem), 'Appel à suivre l'exemple du Christ' (Bseg21), 'Une vie qui s'accorde à l'Evangile' et 'Rechercher l'unité' (TOB), 'L'humilité et la grandeur du Christ' (Bfc), 'Le Christ s'est fait serviteur' (BPdV), 'Rester unis dans l'attachement à la même foi (27-30), par l'humilité et l'abnégation de leurs propres intérêts à l'exemple de Jésus-Christ' (II,1-11) (Bcramp), 'Exhortation à l'union fraternelle, à l'humilité' (Bseg).

Et dans le passage qui le précède (*Ph.1:27-30*), il y a - entre autres - ces paroles : 'conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile du Christ. Ainsi, que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'entendrai dire de vous que vous tenez ferme dans un même esprit, combattant d'un même cœur pour la foi de l'Evangile ... (v.27).

Ce v.27 peut aussi être traduit par : 'Menez une vie de citoyens (célestes) dignes de l'Evangile de Jésus-Christ', ou, dans le langage d'aujourd'hui, on ne serait pas loin du sens, en disant : 'Militez d'une manière digne de l'Evangile' (cf. Rose-Marie Morlet, *Philippiens*, CEB, p.84). Car il faut se rappeler que les habitants de cette ville de Philippi (au nord de la Grèce actuelle) étaient particulièrement fiers que leur ville jouissait du statut de colonie romaine, et c'est la raison pour laquelle l'apôtre Paul a joué sur le droit de citoyenneté, en rappelant aux chrétiens qu'**ils sont aussi et d'abord citoyens du royaume de Dieu** (cf. *Ph.3:20*, citer), et donc que **leur vie dans la société doit refléter cette citoyenneté du royaume de Dieu** (cf. note Bsem).

→ Mes frères et sœurs, ce qui va suivre maintenant (l'analyse des v.1-5 de ce chap.2 de *Philippiens*), ce sont **des ingrédients à mettre en pratique pour mener une vie de citoyens célestes dignes de l'Evangile de Jésus-Christ**, ou - en d'autres termes - **des conseils pour vivre sa vie chrétienne en accord avec l'Evangile**, et donc **être de bons et fidèles témoins du Seigneur Jésus-Christ dans notre monde**.

Oh, ce n'est pas une 'recette-miracle' pour être un(e) bon(ne) chrétien(ne) et pour être sûr de convertir des gens au Seigneur Jésus, mais de simples (et bons) conseils pour vivre sa vie de chrétiens, tout naturellement, et être de bons citoyens du royaume de Dieu dans notre monde.

**'L'exhortation à un comportement digne revient maintes fois dans les épîtres de Paul** : d'une manière digne de Dieu (*I Th.2:12*), du Seigneur (*Col.1:10*), de la vocation qui vous a été adressée (*Eph.4:1*), des saints (*Ro.16:2*). **Les chrétiens sont les représentants de Dieu, de l'Eglise, et ils ne peuvent pas faire de fautes** 'sans que l'opprobre en rejaillisse sur d'autres', c.-à-d. **sans que cela porte préjudice au témoignage des autres chrétiens**. 'Paul veut qu'ils se montrent dignes de l'Evangile du Christ, reprenant le terme déjà employé aux vv.5,12,16', car si la vie d'un(e) chrétien(ne) est répréhensible, elle n'est pas à la hauteur de Christ dont il/elle se réclame, et donc la Bonne nouvelle du salut en Jésus sera elle-aussi altérée, et donc pas digne de Christ. Alors, 'la dignité implique aussi la fermeté' (K.Barth dit que *digne* signifie *solide, viril, qui possède une épine dorsale, confesseur*') (R.M.Morlet, p.84). → **Soyons dignes de l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ, donc soyons des chrétiens cohérents, exemplaires !**

Et - comme déjà énoncé plus haut - **les deux maîtres mots qui ressortent de ce passage sont : unité et humilité** ; on pourrait aussi dire : **harmonie et humilité**.

(relire *Ph.2:1-2a* dans la version *Bible du Semeur*, qui est peut-être plus compréhensible). Ici, l'apôtre ne met pas en doute que **ces choses**, qui **sont à la base de ce qu'il va donner comme exhortations**, elles soient bien vécues au sein de la communauté de Philippiens : **le réconfort** (ou *encouragement*, ou *force*) **en Christ** ; **l'encouragement** (ou *consolation*) **dans l'amour** ; **la communion de** (ou *par*) **l'Esprit**, puis aussi **l'affection et la bonté les uns pour les autres** (ou **la tendresse et la compassion**). Car c'est justement sur ce fondement décrit qu'il va leur dire ce qui suit.

→ Alors ... qu'est-ce qui est vécu au sein de l'église de Philippiens ? (...) Quatre choses :

- 1) D'abord, **l'encouragement en Christ** : cela veut dire que les chrétiens de cette église savaient s'encourager les uns les autres ; pour nous aujourd'hui à St Jean de la Ruelle, cela pourrait vouloir dire que nous aussi, nous savons nous encourager les uns les autres, apporter un réconfort, ... quand un frère / une sœur passe par une épreuve, alors on se téléphone, on s'envoie des textos, des mails, on communique par facebook, on se visite ... oui, la famille de Dieu, elle se vit au sein de l'église aussi, et c'est bien ainsi.
- 2) Ensuite, il est question de **consolation dans l'amour**, ... et cela aussi se vérifie en notre sein, quand par ex. qqn passe par le deuil, ou une autre épreuve, on peut se consoler, s'encourager, et on le fait dans l'amour que le Seigneur nous a donné.
- 3) Puis, Paul mentionne **la communion de l'Esprit**. Ca, c'est aussi très fort : être en communion fraternelle (le mot grec employé ici pour *communion* est *koinonia*, souvent traduit par *communion fraternelle* dans les écrits du NT), de (ou par) le Saint-Esprit ; → cela veut dire que parce que nous sommes frères et sœurs dans le Seigneur Jésus, alors on est unis par le Saint-Esprit, et donc on est en communion les uns avec les autres, et cela même par-delà les distances géographiques ou les barrières linguistiques (faites l'expérience de cela, même dans un pays étranger qui parle une autre langue, si on va dans une église et que l'on y rencontre des chrétiens, on se sent en communion d'Esprit avec eux, on sait qu'on fait partie de la même famille, celle des enfants de Dieu).
- 4) Et enfin, l'apôtre parle de **tendresse** et de **compassion** (ou d'**affection** et de **bonté les uns à l'égard des autres**) ; c'est fort, la tendresse, la compassion, l'affection, la bonté à l'égard de l'autre, car c'est profond, c'est personnel, ça vient du cœur, des entrailles (c'est d'ailleurs aussi le sens du mot grec utilisé - '*splangkna*' -, qui se réfère à la tendresse de Dieu, qui s'est révélée en Christ, et dont les chrétiens sont appelés à se revêtir). Et la compassion, c'est celle qui parle - dans le NT - de l'amour de Dieu qui a eu pitié des hommes, c'est aussi sa **miséricorde** : ce mot vient du latin '*miseris cor dare*' = '*donner le cœur aux indigents*', à ceux qui ont besoin, à ceux qui souffrent. La miséricorde divine est la bonté de Dieu qui lui fait pardonner les fautes des hommes, et renouveler l'homme dans sa dignité, pour qu'il puisse se relever et que puisse s'accomplir en lui le dessein d'amour de Dieu qui l'a créé pour le bonheur. Les hommes sont eux aussi invités à pratiquer la miséricorde, car, créés par Dieu, leur cœur est à l'image du cœur de Dieu. Ils ont cependant besoin de recevoir la miséricorde pour devenir capable d'être miséricordieux, selon leur vocation profonde (déf.Internet).

→ **L'énumération de ce quadruple appel débouche sur un quadruple résultat**, si le désir est d'atteindre le but que l'apôtre se fixe : '**rendez ma joie parfaite**' (= *complète*) ('*rendez-moi parfaitement heureux*', Bfc) (v.2a) < Je vous rappelle que **la joie** transpire à travers toute cette lettre de Paul, c'en est vraiment un des thèmes

centraux ; cf. le fameux '**réjouissez-vous** toujours dans le Seigneur, je le répète : **réjouissez-vous**' (4:4), mais aussi 1:4 : 'Dans toutes mes prières pour vous vous, je ne cesse d'exprimer **ma joie**' ; ou 4:1 : '... mes chers frères et sœurs, vous qui êtes **ma joie** et ma couronne, tenez ferme dans le Seigneur...' >.

Donc ici, l'apôtre dit que **pour que sa joie soit vraiment complète** (parfaite, accomplie), eh bien **il souhaite qu'ils vivent en harmonie les uns avec les autres**. Et là apparaissent quatre exhortations à l'unité (avec les mots 'un' ou 'même' utilisés) (cf. R.P.Martin, *Philippians*, TNTC, p.92) :

- 1) **Vivre en plein accord** (v.2a) : Paul emploie ici un verbe qui lui est cher (10x dans cette épître), '*phroneîn*', comme par ex. en 1:7. 'C'est un verbe qui exprime une activité intellectuelle et affective, et en même temps, la projection de cette activité dans une ligne de conduite. Il s'agit donc à la fois d'une pensée, d'un sentiment et d'un projet. De plus, dans son emploi spécifiquement chrétien, il révèle un souci d'autrui' (R.P.Morlet, p.63).

→ Etre en plein accord les uns avec les autres, au sein de la communauté, cela ne veut pas dire que nous sommes tous devenus des clones les uns par rapport aux autres, ou qu'on soit tous semblables en tous points de vue, mais ça veut dire que nous avons une unité de pensée dans le Seigneur, que nous avons des buts communs, comme le désir de glorifier le Seigneur dans nos vies, de le partager aux autres, d'être ses disciples, etc...

- 2) **Avoir un même amour** (v.2b) : cet amour entre frères et sœurs (*un même amour*) est la réponse naturelle et logique à l'amour que nous avons reçu du Seigneur lui-même en Jésus-Christ (cf. v.1). En somme, en tant que chrétiens, **nous sommes mus par l'amour venu de Dieu, et produisant des fruits dans nos relations mutuelles**. Tertullien, le père de l'église du 2ème siècle, à Carthage en Tunisie actuelle, rapportait ce qu'on disait des premiers chrétiens : '**Voyez comme ils s'aiment, voyez comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres**'. Et cela, c'était tout simplement l'accomplissement des paroles de Jésus en *Jean 15:35* : '*A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres*'.

→ Et en effet, l'amour entre les chrétiens est un des plus formidables témoignages du Seigneur Jésus-Christi que l'on peut rendre au monde ! (Et à l'inverse: le non-amour des chrétiens entre eux est le plus dramatique contre-témoignage qui soit !)

- 3) **Etre en unité d'âme** (v.2c), car c'est bien le mot 'âme' qui est employé dans le grec ('*sunpsychoi*' = 'une âme commune', mot unique dans le NT). On pourrait aussi dire que c'est être 'sur la même longueur d'onde' que nos frères et sœurs (Darby ou Bseg traduisent '*étant d'un même sentiment*' ; Bseg21 a '*un même cœur*'), dans le même état d'esprit.

- 4) **Etre en unité de pensée** (v.2d) (Bsem : '*tendez au même but*' ; Bfc pour ces deux derniers aspects : '*en étant unis de cœur et d'intention*' ; c'est le même mot grec *phroneîn* qu'au début de ce v.2 qui est utilisé, mais en l'accentuant, puisqu'on est passé de *un même* à *le seul*. Ce mot indique donc **une même pensée, un même sentiment**, et aussi **un même projet**.

On pourrait se dire : '*vivre en plein accord, avoir un même amour, être en unité d'âme, de pensée et de projet, c'est bien beau, mais c'est utopique, c'est irréalisable sur la terre, car on reste des humains, nous les chrétiens, et on est fragiles et faillibles, on n'est pas parfaits...*' ; et vous auriez raison de penser ainsi : '*on est tous pécheurs, et on est encore sur terre, on n'est pas déjà arrivés dans la félicité avec Dieu...*'.

Et c'est la raison pour laquelle il donne maintenant des pistes concrètes pour arriver à ce même but, cette unité de pensée et d'esprit, au sein de la communauté : (lire v.3-4).

Il y a donc **deux choses à exclure absolument au sein de l'église**, car cela représente pour elle un réel danger : **l'esprit de rivalité, et la vaine gloire**. → Et d'ailleurs, **la rivalité, le conflit, viennent souvent quand on veut s'attribuer à soi-même la gloire**, quand on veut se gonfler, quand on est prétentieux... , car alors on écrase les autres, et on cherche querelle parce que l'autre nous dérange et 'empiète sur nos plate-bandes'...

Et c'est ici que Paul donne un fantastique **antidote à cet esprit de rivalité et de vaine gloire : l'humilité** (v.3b, relire) < Le mot grec est *tapeïnophrosunè* ; 'auparavant le grec ne connaissait à l'adjectif *tapeĩnos* que le sens de *vil, méprisable*, et le nom *humilité - tapeĩnophrosunè* - ne se trouve pas dans la littérature avant le NT'. **Jésus a largement prêché l'humilité**, rappelant que nous devons **être au service des autres** (Mc.10:45), nous exhortant à être les derniers (Mc.9:35). Il a lui-même été notre exemple de service (Mc.10:45), et *Ph.2:8* (juste après) nous rappelle que Jésus s'est humilié. Dans le sermon sur la montagne, l'humilité est liée à l'amour, les commandements sur l'amour (*Lc.6:27-36*) précédant ceux liés à l'humilité (*Lc.6:37-42*) (R.M.Morlet, p.90). > Et pour que cela ne reste pas dans le vague (rechercher l'humilité), **Paul dit comment faire** :

**1°) considérer les autres comme supérieurs à soi-même** (v.3c) ; et

**2°) ne pas regarder à ses propres intérêts (qualités), mais à ceux des autres** (v.4) (BBayard : '*Chacun doit s'inquiéter pour autrui, jamais pour soi*' ; BDarby : '*Chacun ne regardant pas à ce qui est à lui, mais chacun aussi à ce qui est aux autres*').

→ Concrètement, mes frères et sœurs, cela veut dire ceci : **se rendre compte qu'on n'est pas le centre du monde, donc ne pas être ni égoïste, ni égocentrique** (et ne pas se battre mordicus en premier pour ses propres intérêts ou ses propres droits), et **voir toutes les qualités et intérêts chez les autres avant les sien(ne)s**. Cela est valable dans le domaine politique, syndical, social, et aussi dans l'Eglise de Jésus-Christ. Question que je me pose : '**est-ce que je considère mon frère/ma sœur ici présent(e) comme plus important(e) que moi, ou bien est-ce que c'est d'abord ma propre pomme qui est importante, c.-à-d. mes droits, mon honneur, ma reconnaissance, et donc mon temps, mon argent, mon énergie ?**(...)

→ Si nous reconsidérerions toutes ces choses, il y aurait moins de tensions, moins de mauvaises compréhensions, moins de susceptibilités, moins de tiraillements, moins de conflits, aussi au sein des frères et sœurs de l'Eglise de Jésus-Christ (y compris ici), j'en suis convaincu !

Conclusion : **L'unité dans l'humilité, ou l'harmonie dans l'humilité**. C'est bien de cela dont il s'agit dans ce texte de *Phil.2*. Et pour conclure sur cette question, l'apôtre pointe vers notre exemple parfait, celui qui a vraiment mis en application tous ces principes, Jésus-Christ, notre Seigneur : '**Que votre pensée/attitude/sentiment/projet soit semblable à celle qui est en/de Jésus-Christ**' (v.5) (ici, c'est de nouveau le même mot - *phroneĩn* - qui est employé, qui dénote cette ligne de conduite dans l'humilité et l'obéissance).

→ Mes frères et sœurs, **Jésus est notre exemple, suivons ses traces et sa vie !** Nous serons alors de bons citoyens du royaume de Dieu sur cette terre, nous ferons la joie du Seigneur aussi (comme Paul désirait être heureux en voyant l'attitude des Philippiens).

Et c'est alors que suit ce merveilleux hymne à la gloire de l'abaissement et de l'élévation de notre Sauveur et Seigneur Jésus, aux v.6-11. <Chantons le cantique '*Te ressembler, Jésus*'>. Amen